

« Il manque 12 millions pour la radio du futur »

MÉDIAS Les radios francophones demandent l'aide du gouvernement

► A l'occasion de la Journée mondiale de la radio, ce vendredi, Francis Goffin (RTBF) et Eric Adelbrecht (Bel RTL, Contact) font le bilan du média préféré des Belges.

► Ils prévoient la disparition de la bande FM dans dix ans.

ENTRETIEN

A la veille de la Journée mondiale de la radio, organisée par l'Unesco, *Le Soir* a demandé à Francis Goffin, Directeur des radios de la RTBF, et à Eric Adelbrecht, Directeur général des radios de RTL (Bel RTL et Contact), d'analyser les grands enjeux du média préféré des Belges via cinq mots-clés.

Longévité. Eric Adelbrecht : « La radio est proche des gens. C'est un média local : du matin au soir, ce sont des programmes 100 % maison qui sont proposés. Ce n'est pas le cas de la télévision qui diffuse des films, des séries, des jeux étrangers. »

Francis Goffin : « La radio va bien car c'est le seul média que l'on peut consommer en faisant autre chose. Il est gratuit, ne nécessite pas de connexion et pénètre partout. »

Concurrence. Goffin : « L'apparition de nouveaux médias n'implique pas la mort des autres. Ils cohabitent, avec des rapports de force qui peuvent varier. Internet est une menace et une opportunité. Spotify, ce n'est jamais qu'une nouvelle manière de faire des playlists. Avant, il y avait les cassettes !

Nous avons surtout de gros efforts à faire pour exister dans le monde connecté où se trouvent les jeunes aujourd'hui. Pour se mettre au goût de ce siècle, il faut garder le son mais aussi se doter de l'image. Nous prévoyons par exemple de lancer "Pure Vision" à la télévision. »

Adelbrecht : « La télé ne me fait pas peur : on ne fait pas la même chose. Le web non plus : les gens y vont pour écouter de la musique. La radio propose plus que de la musique. La vraie concurrence pour nous ça reste les autres radios, les existantes, les nouvelles arrivantes. »

Jeunesse. Adelbrecht : « Pour toucher les jeunes, il faut être présent sur tous les supports. Et pour cela il y a encore du boulot. Nous devons travailler sur nos marques existantes en dévelop-

pant de nouvelles applications, de nouveaux développements web. Les initiatives que nous avons déjà prises portent leurs fruits. Je pense par exemple à "Contact Vision" : par mois environ 1,2 million de personnes nous écoutent par ce biais. Mais il faut aller encore plus loin. »

Goffin : « Même si Pure FM est le site radio en tête chez les jeunes, il faut reconnaître qu'on a négligé ce public-là qui écoute aux lancements des radios privées dans les années quatre-vingt et il est très difficile de rattraper ça. Dans le futur, nous envisageons de lancer une chaîne pour les jeunes issus de la diversité qui ne se reconnaissent pas dans nos radios actuellement très "blanches". »

Futur. Adelbrecht : « Le format radio va rester le même mais il va devoir s'enrichir de contenus nouveaux, par exemple une vidéo avec du son et de l'image que

l'on peut lire sur son smartphone, qui en un clic permet d'acheter le disque de l'artiste diffusé. »

Goffin : « Les gens ne sont pas encore conscients de la révolution qui se prépare, mais dans dix ans, il n'y aura plus de bande FM. Tout le monde aura accès via un terminal à la "radio intelligente". La technologie appelée DAB+ permettra d'accéder à une plate-forme contenant toutes les radios. Les radios privées et publiques se sont entendues pour payer les coûts de la migration de la FM vers le DAB+, mais nous avons besoin de l'aide publique pour l'investissement. Concrètement, nous demandons au gouvernement 12

millions d'euros répartis sur dix ans. »

Adelbrecht : « Nous, éditeurs, sommes prêts. Mais c'est le politique maintenant qui doit agir. C'est le politique qui doit décider de débloquer les fonds nécessaires pour adapter le réseau belge. Il est grand temps de le faire si nous ne voulons pas être à la traîne par rapport aux autres pays. A l'échelle de la Belgique, le coût de ce changement de réseau ne représente pas un budget considérable. En Flandre, le ministre des Médias a inscrit ce passage au numérique dans sa déclaration de politique générale. En Fédération Wallonie-Bruxelles il n'y a pas une ligne là-dessus. Qu'attend le politique ? »

Audiences. Goffin : « L'état d'esprit est toujours épouvantable la veille de la publication des audiences. La sanction est parfois inexplicable. Il faut rappeler qu'il ne s'agit que d'un sondage. La radio se fait encore avec une bonne dose de "feeling", mais je

serai particulièrement attentif aux résultats de La Première qui était en dessous de nos attentes. Je suis aussi curieux de voir si l'effet Ruquier aux "Grosses Têtes" en France se confirmera chez nous sur Bel RTL. »

Adelbrecht : « Je suis prudent. Parce que je sais que d'une vague à l'autre, il peut y avoir de grands changements. Mais je pense que selon nos indicateurs, nos propres études qualitatives, nous allons enfin récolter les fruits de ces petits changements que nous mettons en place depuis plusieurs mois sur nos chaînes. » ■

MAXIME BIERMÉ
NOËLLE JORIS

JOURNÉE MONDIALE

Les radios en fête

L'Unesco organise vendredi la Journée mondiale de la radio. La plupart des chaînes aborderont le thème de cette année : la jeunesse.

► **La RTBF** a choisi de mettre le média en tant que tel à l'honneur, rappelant qu'en cas de black-out, la radio deviendrait la seule source d'information. Elle offre 460 récepteurs radio à dynamo, rechargeables manuellement, avec lampe de poche incorporée.

► **Bel RTL** proposera un tour du monde des radios, du Maroc au Congo, en passant par le Québec. Entre 9 et 11 heures, Sandrine Dans et ses chroniqueurs poseront la question : « La radio est-elle un média dépassé ? »

► **Radio Contact** offrira la possibilité à des auditeurs de devenir les animateurs d'un jour.

M.B.